



Cette Biennale a été marquée par une forte représentation de l'Afrique (ici des danseurs de la compagnie La 5^e dimension).

Une Biennale bien en pointes

Toujours plus intégrée à la ville de Lyon, une douzième édition à succès.

Lyon envoyée spéciale

Le succès de la Biennale de la danse de Lyon ne se dément pas. Le festival est désormais totalement intégré à la vie locale et régionale, ainsi que le Défilé qui l'accompagne, réunissant amateurs, participants, chorégraphes professionnels, public. La douzième édition, achevée samedi, se place en deuxième position après celle de 2002 consacrée à l'Amérique latine.

Echanges. Pourtant, l'accident cardiaque de Guy Darmet, son directeur, aurait pu en ralentir la cadence, mais l'équipe en place et celle des Biennales de Lyon ont assuré la bonne tenue de la manifestation. L'ouverture d'un lieu central, grâce à la chambre de commerce et d'industrie, offrant des salles et un café-restaurant, a permis des échanges plus intenses entre les participants. Seules les rumeurs concernant la succession du directeur actuel, également directeur de la

Maison de la danse, ont entaché la bonne humeur. Mais Guy Darmet a tenu à dissiper tout malentendu : «*Ma succession n'est pas d'actualité. Je ne prends ma retraite qu'en 2010. Nous préparons la Biennale 2008 avec la même équipe, que je tiens à remercier. Quant à mon remplacement, cela ne se décide pas sur un coup de tête, ni sur quelques rumeurs de candidature. Nous y travaillerons en temps voulu avec toutes les tutelles qui nous accompagnent.*»

Bref : Guy Darmet a retrouvé la forme. Il a même annoncé quelques bonnes nouvelles : Mourad Merzouki, chorégraphe et directeur de la compagnie Käfig, sera artiste associé à l'édition 2008. La Biennale devrait quitter plus significativement le centre de Lyon pour gagner des villes périphériques, Vénissieux, Saint-Priest ou Vaulx-en-Velin. Le Défilé devrait en revanche occuper de nouveau la

plus centrale de Lyon, celle de la République. Enfin, le thème devrait tourner «*autour des questions d'identité et de racines.*»

BFA bénévole ? Alors, que venait faire à Lyon Bernard Faivre d'Arcier, dit BFA, l'ancien directeur du Festival d'Avignon ? Sylvie Burgat, directrice générale des Biennales de Lyon, a coupé cours : «*L'association des Biennales veut se restructurer. BFA est*

Mourad Merzouki, chorégraphe et directeur de la compagnie Käfig, sera artiste associé à l'édition 2008 de la Biennale de danse.

pressenti pour occuper le poste de président. Un consensus se dégage dans ce sens.» Elle a précisé que ce poste bénévole n'est pas seulement honorifique... On en saura plus fin octobre.

Le temps de digérer la tornade Farruquito, avec un flamenco intenable et familial, sans décor, sans décorum, d'une gran-

de précision, indomptable. De quoi revenir aussi sur des propositions chorégraphiques plus fragiles mais intenses. Celles d'Aïcha M'Barek et de Hafiz Dhaou, révélant bien des choses sur l'érotisme et ses pannes, des Pockemon, encore trop purement techniques mais voulant endosser un propos chorégraphique, des jeunes hip-hopeurs de la Companhia urbana de dança, de Rio, qui devraient travailler avec Mourad Merzouki. Quant au *Péplum* de Nasser Martin-Gousset, il emporte l'adhésion, cinglant, drôle, déjanté et surtout fort bien réglé, hommage vibrant au cinéma et à ses figures mythiques.

Quant à la spéciale dédicace, elle pourrait être adressée à ceux qui ont occupé les rues sans en faire des podiums, Julie Desprairies, Jean-Claude Carles, Bernard Menaut, et aux jeunes danseurs qui ont pris la relève des Pockemon sous les arcades de l'opéra. ◀

MARIE-CHRISTINE VERNAY